

A voir aussi

Lecture | Label Bâtie 

Raimund Hoghe
Canzone per Ornella
dim 9 sept 19:00
Théâtre Am Stram Gram

Charly Voodoo | Julien Fanthou | Miss Morian 
DJ Dada
Cerberea Mutanta
dim 9 sept 21:00
Le Club

Eklekto & Thomas Meadowcroft
Discount Minimal
mar 11 sept 21:00
Maison communale de Plainpalais

Luk Perceval | Christiane Jatahy | Amir Reza
Koohestani | Pascal Rambert | Tiago Rodrigues | tg STAN
Julie's Party
mer 12 sept 19:00
Comédie

Lecture & brunch autour de *Mademoiselle Julie* Matthias Langhoff François Chattot Laurence Calame Martine Schambacher

dim 9 sept 11:00
Palais de l'Athénée | Salle des Abeilles

Durée env. 60'

A la fin des années 1980, Matthias Langhoff mettait en scène à la Comédie de Genève une bouleversante *Mademoiselle Julie* – qu'il traduisait avec son équipe –, pièce naturaliste de Strindberg qui raconte la déchéance d'une jeune aristocrate s'unissant lors d'une folle nuit de la Saint-Jean au valet de son père. Laurence Calame interprétait alors Julie : belle, ardente, incarnant l'audace et la révolte, elle fut sans doute l'une des plus extraordinaires Julie des trente dernières années. François Chattot, l'excellent et fidèle comédien de Langhoff, jouait Jean, tandis que Martine Schambacher endossait le rôle de Christine, la discrète cuisinière. Aujourd'hui, alors que la nouvelle saison de la Comédie s'ouvre en célébrant *Mademoiselle Julie*, nous vous proposons d'entendre une variation autour de ce texte : une « suite » écrite par Matthias Langhoff et lue par ces trois immenses comédiens, trente ans tout pile après sa création à Genève. Quel cadeau !

Restaurant

Avant ou après les spectacles, rendez-vous au SEPTEMBRE VERT, restaurant de La Bâtie.

Des plats aux saveurs métissées, des recettes traditionnelles, des produits régionaux, le tout à déguster seul ou à partager entre amis !

Ouvert tous les jours jusqu'au 15 septembre
Horaires : 18:00 - 02:00
Service : 19:00 - 01:00
Réservations au +41 77 439 49 98

Salle communale du Faubourg
Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

Avec : François Chattot,
Laurence Calame, Martine
Schambacher
Production : La Bâtie-Festival de
Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE



LOTÉRIE
ROMANDE

FMC
Fondation
Meyrinnoise
du Casino

prohelvetia

SüdKulturFonds
Eudechneleha

FLUXUM
FOUNDATION

Fondation
Emilie
Gourd



GENÈVE
AÉROPORT

σtpg

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Inrockuptibles

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

La Bâtie
Festival de Genève
30.08 – 16.09.2018
www.batie.ch

Extraits de



**MADemoiselle JULIE 1944 ou
LE LAC DE GARDE EST UN TROU PLUVIEUX**
de Matthias Langhoff



et projection de quelques passages de
la vidéo d'archive du spectacle
créé en 1978 à la Comédie de Genève



Le 22 août 1888, August Strindberg écrivait à son éditeur Josef Seligman : « Je vous envoie aujourd'hui pour examen le premier drame naturaliste suédois. Je l'ai écrit comme je crois qu'il faut le faire, et pour les raisons que j'ai exposées dans la préface. Je le soumetts donc à votre jugement éclairé et vous confie le soin de décider du destin provisoire de ma pièce, en ne vous demandant rien de plus que quatre cents couronnes pour la première édition. » Un mois plus tard, Strindberg écrivait à nouveau à Selimnan : « L'ultimatum m'est parvenu et j'accepte vos propositions. Je consens qu'on coupe les passages grossiers, votre prix ne me dérange pas, pourvu que vous payiez immédiatement, car je traverse une crise grave pour ne pas dire la détresse totale, réfugié que je suis à l'auberge sur la grand-route dans le froid, l'humidité et les désagrèments. »

Le texte de Strindberg conquiert les scènes d'Europe et du monde entier. Son triomphe persistant connaît plusieurs étapes : d'abord pièce à scandale frappée d'interdit, elle passe ensuite au répertoire classique de la fin du XIX^e siècle, avant de retomber dans l'insignifiance sécurisante d'un texte monté pour renflouer les caisses.

Cent ans plus tard, lors de sa création à La Comédie de Genève, Matthias Langhoff réunit un collectif afin de retraduire le texte de *Mademoiselle Julie*, d'y réintégrer les passages supprimés par la censure et de lui redonner son caractère primitif à partir du 1^{er} manuscrit de Strindberg et de la traduction allemande de Peter Weiss. Ce travail sur le texte originel a constitué pour l'équipe de création le point de départ concret et l'idée du spectacle.

Poursuivant son intérêt pour cette œuvre, le metteur en scène en prolonge aujourd'hui l'histoire dans un récit dramatique inédit, une suite, une variation, rêve ou vision des trois protagonistes vieillissant dans la première moitié du XX^e siècle.